

Laurent Ledoux, président du SPF Mobilité et Transports

L'homme qui allie liberté d'esprit et loyauté

Laurent Ledoux est dans le collimateur de sa ministre de tutelle, Jacqueline Galant (MR), qui accuse son administration de l'avoir induit en erreur en lui conseillant de choisir le cabinet d'avocats Clifford Chance sans appel d'offres. Les éléments du dossier prouvent le contraire.

PHILIPPE LAWSON

La semaine prochaine sera décisive pour Laurent Ledoux, président du comité de direction du SPF Mobilité et Transports depuis deux ans. Il est amené à exposer à la Commission Infrastructure de la Chambre sa version sur la façon dont s'est déroulée la procédure d'attribution d'un contrat litigieux de près de 500.000 euros au cabinet d'avocats Clifford Chance. Il devra répondre à différentes questions des députés le 13 novembre: a-t-il, oui ou non, conseillé à la ministre Galant d'attribuer, sans appel d'offres, le fameux contrat comme le prétend celle-ci, le poussant ainsi à violer la loi sur les marchés publics? Quelles sont les relations que l'administration entretient avec sa ministre de tutelle? Sont-elles basées sur le respect? La collaboration est-elle franche et poussée? Autant d'interrogations auxquelles Laurent Ledoux devra répondre pour éclairer la lanterne des députés.

Derrière son air jovial et souriant se cache un redoutable intellectuel qui n'a pas peur de dire ce qu'il pense. L'homme sait être loyal envers son autorité de tutelle et ses supérieurs, mais il attend en retour un minimum de respect. Il fait partie de cette classe de top managers de l'administration publique qui, au-delà de la loyauté, n'hésitent pas à exprimer leur liberté d'esprit et de parole quand les circonstances l'exigent ou s'ils estiment être dans leur droit et que l'autre a tort.

C'est ainsi qu'il est amené à croiser le fer avec les secrétaires d'Etat à la Mobilité, Melchior Wathelet (cdH), puis Catherine Fonck (cdH) sur le dossier du survol de Bruxelles. Il n'a pas hésité à dire publiquement dans les médias qu'il ne partageait pas l'option choisie par son autorité de tutelle. Et pourtant, il est censé être politiquement proche des

humanistes, vu son parcours scolaire et professionnel.

Aujourd'hui, il est en pétard

avec la ministre Galant. Arborant une mèche rebelle sur le front, le visage allongé, l'homme est décrit comme un manager qui sait s'entourer d'une équipe de professionnels compétents, à qui il demande de rester en prise directe avec le terrain. Le costume cravate n'est pas tellement son fort. *«Il fait partie de la race des guerriers de leur cause. C'est aussi un responsable obtus, mais il se battra pour donner à son personnel les moyens qu'il faut pour lui permettre de remplir ses missions»*, nous a confié un de ses collaborateurs.

D'autres relèvent toutefois qu'il est d'une telle exigence vis-à-vis de ses collaborateurs qu'il peut en désarçonner certains d'entre eux. *«Il peut aussi mettre la pression sur son équipe et ceux qui ne peuvent pas la supporter sont obligés d'abandonner la partie»*, relèvent ses détracteurs.

Aujourd'hui, son administration fait pratiquement bloc derrière lui. Il faut dire qu'il a su instaurer une autre ambiance au SPF Mobilité et Transports. Il y a fait introduire le vent de la modernité. Physiquement, il y a fait abattre les murs pour créer un espace de travail dynamique. Plus personne n'a de bureau dédié, plus d'obligation de pointer non plus. C'est la gestion par objectifs individuels et collectifs. En collaboration avec le ministère des Finances, il offre à son personnel la possibilité de travailler dans des bureaux satellites installés dans les grandes villes du pays (Anvers, Liège, Gand, etc.) pour encourager le télétravail. On lui prête aussi l'intention de vouloir créer un potager géant sur le toit du bâtiment du SPF. Reste à savoir s'il restera à son poste pour poursuivre son travail en gardant sa liberté de parole ou mettre celle-ci en veilleuse. Ou pire être forcé de quitter le cockpit du SPF.

LE PROFIL

■ Néerlandophone, Laurent Ledoux est né le 28 novembre 1966 à Leuven. **La famille a très vite déménagé à Tamines**, le fief

de sa mère où son père était notaire.

■ À 9 ans, il choisit la pension à l'abbaye de Maredsous pour y poursuivre sa scolarité, puis au **collège Notre Dame de la paix à Erpent**.

■ Il est titulaire d'un **diplôme d'économie** en répartissant son cursus **dans plusieurs universités (KUL, Madrid, Namur, Bo-logne)**.

■ Son parcours professionnel l'a amené dans le **privé (ING, Arthur D. Little)** avec des postes à responsabilités et dans le **public** (ministère des Affaires économiques, **chef de cabinet** de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, la **cdH Marie-Dominique Simonet**). Il est, depuis juillet 2013, **président du SPF Mobilité et Transports pour un mandat de 6 ans**.

Bourlingueur

Durant ses études universitaires, Laurent Ledoux a tâté l'humanitaire avec des prestations pour le compte de diverses associations au Nicaragua, au Mexique, au Brésil, en Argentine et en Colombie. Une fois ses études terminées, il a travaillé pendant un an pour MSF au Mozambique, comme directeur financier.

Grand sportif

Polyglotte (il parle 7 langues), Laurent Ledoux est un amateur et joueur de tennis. Il vient au bureau à vélo et pratique le jogging. Marié et père de 3 enfants, il gère aussi l'ASBL Philosophie et Management, créée par Luc de Brabandere et qui organise des cycles de conférences sur la gestion d'entreprises.

Fan des Haiku

Selon son entourage, Laurent Ledoux a un point commun avec l'ancien président du Conseil européen: il aime les Haiku (poème japonais très codifié). Reste à savoir s'il en écrit lui-même.